

est la base de la force armée de l'Etat ; cette force, séparée de la société, est donc prête à lui être opposée à chaque instant. C'est pour cela qu'il ne suffit pas de changer les officiers : l'armée régulière, de même que la police politique est par essence même un instrument de la dictature anti-populaire. Tant qu'elle est conservée, une clique de généraux peut toujours s'élever au-dessus de n'importe quel parti ou conseil.

On dit que l'armée régulière est indispensable à la défense de la Patrie. Il en est ainsi dans les conditions d'une dictature anti-populaire où il est difficile d'obliger les grandes masses à lutter pour défendre un Etat qui ne leur appartient pas ; on ne peut y arriver que par l'intimidation et la terreur en s'appuyant sur l'armée régulière. L'armement des masses en dehors du cadre de cette organisation représente un danger mortel pour le système, c'est pourquoi l'armée régulière est pour lui l'unique possibilité d'organiser la force armée.

En revanche l'exemple des guerres révolutionnaires au Vietnam, en Algérie et à Cuba démontre que les ouvriers et les paysans armés — quand ils savent pourquoi ils se battent et identifient leurs intérêts à ceux de la révolution — ne le cèdent en rien du point de vue militaires aux armées régulières. Ceci concerne surtout les petits pays en butte à l'agression contre-révolutionnaire de puissances étrangères : attaqués par une armée régulière, ils ne peuvent se défendre efficacement que par les méthodes de la guerre populaire. L'armée régulière est nécessaire aux agresseurs pour mener leurs guerres coloniales et leurs interventions. Elle est nécessaire aux dictatures anti-populaires pour maintenir les masses dans l'obéissance. C'est cette dernière fonction qu'elle remplit au sens propre en Amérique Latine où l'armée joue le rôle d'une police intérieure. Elle joue d'ailleurs ce rôle partout où elle existe et il en est de même en Pologne comme le montrent entre autres les événements de Poznan. L'armée régulière, qu'il y ait combat ou non, est un instrument de domination brutale sur la classe ouvrière et sur la société, de même que la matraque est un instrument pour taper, que le propriétaire s'en serve ou non. Dans un système de démocratie ouvrière, l'armée régulière n'empêche pas la contre-révolution, au contraire, elle peut devenir elle-même un outil contre-révolutionnaire. Elle doit donc être liquidée.

*Pour rendre impossible le renversement de sa démocratie, la classe ouvrière doit être armée. Ceci concerne en particulier les ouvriers de la grande industrie qui devraient être partout organisés en milice ouvrière subordonnée au système des Conseils. Les spécialistes militaires devraient remplir les fonctions d'instructeurs sous la dépendance et le contrôle du Conseil. Ainsi la force de répression militaire de l'Etat sera liée*